

Ikhyeon Park

RÉSIDENCE CROISÉE GRAND EST - QUÉBEC
Alma (Québec), septembre-novembre 2018

FRAC Alsace
Langage Plus





AVEC VOS BEAUX DECHETS DU QUOTIDIEN.

Ikhyeon Park

Né en 1983 en Corée du Sud

Vit et travaille à Strasbourg

Issu d'un cursus en design à l'Université Konkuk de Séoul, en art à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Lyon et à la Haute École des Arts du Rhin de Strasbourg, Ikhyeon Park inscrit sa démarche dans une poésie de la composition plastique.

Se jouant des codes et des registres artistiques établis, l'artiste explore à la fois la perméabilité des disciplines – du design aux arts du spectacle – et l'imperméabilité des frontières culturelles et politiques qu'il a pu traverser.

Ses œuvres questionnent la flexibilité de la forme artistique mais aussi la perception de notre monde en révélant les contradictions dissimulées au cœur des interactions sociales. S'intéressant à la forme comme au fond, l'allégorie de la mise en scène du quotidien demeure ainsi le motif central de sa recherche artistique.

Dans l'esprit d'un chercheur, Ikhyeon Park pratique une forme d'art relationnel à travers des laboratoires plastiques et des ateliers collaboratifs avec le public ou d'autres artistes d'origines et de cultures diverses.

Couverture

Chaise neutralisée

Objet

CEAAC, Strasbourg, 2019

Page de gauche

Vue de l'exposition

Bing! Bang! Plouf!

CEAAC, Strasbourg, 2019

Bing ! Les métaux s'entrechoquent.
Bang ! Les coups de feu retentissent.
Plouf ! Et tout tombe à l'eau...



Habitants d'Alma avec objets en plastique, remplis ou non de déchets
Pour l'exposition **Bing, Bang, Plouf**, Alma, Québec, 2018

Pour sa toute première exposition, Ikhyeon Park nous a plongé dans un univers formé de détritiques, tous issus de notre propre consommation. Bien conscient à propos de la surconsommation planétaire et des dommages qu'elle cause, marqué par ces montagnes de déchets qui s'empilent comme des murailles en pleine ville, questionnant le phénomène de multiplication des mouvements sociaux et la vente libre des armes à feu, l'artiste nous met face à notre pouvoir, celui d'autodestruction.

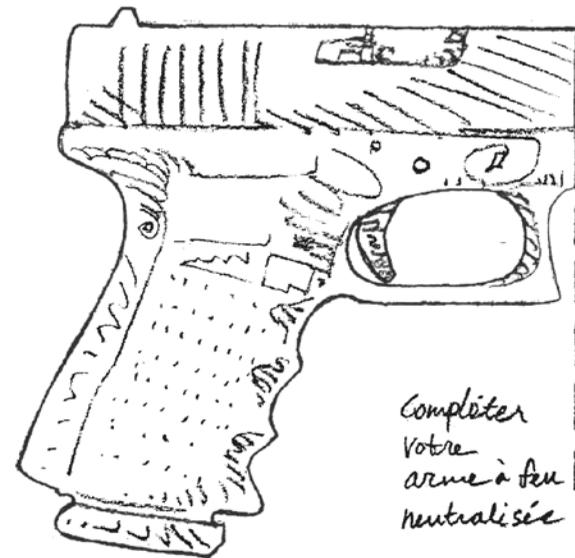
Né en Corée du Sud, Ikhyeon Park s'y connaît en question d'armes : il y a fait son service militaire obligatoire de deux ans. Il a manipulé, entretenu et porté une de ces carabines qui servent ultimement à enlever la vie. Sans jamais avoir tiré sur personne, il est néanmoins pleinement conscient du pouvoir qui était entre ses mains, aussi jeune était-il. Même les enfants qui s'amuse avec des armes-jouets arrivent tout naturellement à comprendre le geste que peut être celui de pointer une arme sur quelqu'un. C'est ainsi que Park a établi un parallèle entre le pouvoir de l'arme à feu et notre pouvoir de consommation, qui ultimement convergent vers le même enjeu.

Bing! Bang! Plouf! est l'aboutissement de la recherche artistique de Ikhyeon Park menée à Alma pendant sa résidence de création de deux mois à l'automne, en pleine saison de chasse. Grâce à la complicité de la population au cours de ses laboratoires d'exploration « Arme neutralisée » et « Armurier temporaire », il a pu réfléchir à la façon de neutraliser l'arme à feu – au même titre que le développement pourrait ironiquement être durable, selon lui – et d'en développer une nouvelle forme symbolisant de manière allégorique l'anéantissement des pouvoirs de destruction (de mort) et de consommation.

Ainsi, l'exposition évolutive présentée a mis en scène, à travers des installations de déchets et des objets au design de récupération, une suite de protocoles invitant à remettre en perspective le sentiment d'invincibilité de l'humain et le concept de « développement durable », qui semblent nous cacher le cœur du problème. Pour lui, « cet oxymore soutient autrement la consommation massive en nous faisant croire que ce phénomène est tout à fait gérable ». Alors, récupérons, encore et encore, neutralisons les armes et profitons de tribunes comme celle de cette exposition pour les exhiber sous la caméra de nos téléphones pointés vers nous-mêmes.

Mariane Tremblay,
Directrice artistique de Langage Plus, 2018

Laboratoire
" ARMURIER "
TEMPORAIRE



Compléter
votre
arme à feu
neutralisée

Date :
Prénom :
e-mail :

* Vous recevrez le Newsletter de Laboratoire .



Vue de l'exposition
Bing! Bang! Plouff!
Exposition à Langage Plus,
Alma, Québec, 2018

1. IMAGINEZ
VOTRE ARME



Trois images de gauche :
Arme à feu neutralisée
Plastique – Pistolet B, 2019
Série de sculpture en plastique, remplie
par des matériaux variés de visiteurs
pendant l'exposition
(150 x 150 x 50 mm)
CEAAC, Strasbourg, 2019

Trois images à droite :
Arme à feu neutralisée
Plastique – Carabine C, 2019
Série de sculpture en plastique,
remplie par des matériaux variés de
visiteurs pendant l'exposition
(415 x 50 x 55 mm)
CEAAC, Strasbourg, 2019



« ...La destruction reste l'alternative fondamentale à la production : la consommation n'est qu'un terme intermédiaire entre les deux. Il y a une tendance profonde dans la consommation à se dépasser, à se transfigurer dans la destruction. »
Jean Baudrillard, *La société de consommation*, Éd. Denoël, 1970.

C'est avec une ironie certaine qu'Ikhyeon Park pointe son regard sur des « concepts-fleuves » de notre époque, et notamment celui de « développement durable ». Un véritable oxymore selon l'artiste, continuant sous couvert de l'argument du recyclable à soutenir une consommation en réalité toujours aussi massive et par là, à masquer le vrai cœur du problème.

Rapprochant formellement l'univers, à première vue graphique et coloré, de ces déchets d'emballages ordinaires de celui des armes à feu – dont l'omniprésence mondiale pose également question – Ikhyeon Park développe avec humour l'idée d'« arme neutralisée ». Coques transparentes devenues réceptacles de jolies ordures, ces pistolets et fusils aux allures de jouets – ou vanités de conscience tranquille – n'en demeurent en effet pas moins des symboles de violence.

Établissant un lien allégorique entre pouvoir de l'arme à feu et pouvoir de consommation, c'est face à leur conséquence commune – l'autodestruction – que l'artiste souhaite nous placer. Une puissance délétère dont nous disposons tous sans forcément se l'avouer ni penser son bon usage...



Arme à feu neutralisée : une allégorie de l'ironie par Ikhyeon Park

L'arme à feu est un objet bien complexe. Lorsque je vois une arme à feu, j'imagine tout de suite son toucher, qui me rappelle un frémissement d'enfance, un sentiment de satisfaction. Mais il y a aussi un profond malaise qui vient submerger tout le reste. Ces sentiments incompatibles se réfèrent à deux souvenirs bien différents par rapport à l'arme à feu.

Le premier souvenir est celui d'un jouet en forme d'arme à feu que j'ai eu à l'âge de 8 ans. J'ai oublié les visages de mes amis d'enfance avec qui je jouais à l'époque, mais je me rappelle exactement la forme et le toucher de ce jouet encore aujourd'hui. Il avait la forme d'un fusil à pompe de marque Remington et me donnait une entière satisfaction et un sentiment de pouvoir absolu.

Il y a également un autre souvenir d'arme à feu, où le jeu d'enfant glissait vers le monde adulte. Une vraie cette fois : une carabine M16 que l'on m'a attribuée pendant mon temps de service militaire obligatoire en Corée du Sud. J'avais 20 ans. Encore aujourd'hui, je me souviens clairement de tous les détails de cette carabine : son poids plus lourd que ce que j'avais imaginé étant petit et son premier coup de feu, où j'ai été pris de court par une sensation de déchirement de l'air.

Elle représentait la mort, rien de plus. Ainsi je suis tiraillé entre ces deux sentiments discordants à chaque évocation de cet objet complexe, comme si cette opposition intérieure arrivait à la neutraliser. C'est pourtant toujours une sorte d'arme.

Au début de mes recherches, l'idée de « l'arme à feu neutralisée » était plutôt une sorte de plaisanterie en soi, une allégorie de l'ironie personnelle issue de ces deux souvenirs. Enrichis et développés en les mettant en parallèle avec des enjeux socio-politiques et écologiques, ceux-ci ont été la base des expérimentations autour de la réalisation de deux séries d'objets : l'une sur le thème de la commercialisation de l'arme à feu usinable et l'autre, à partir de mon interprétation personnelle du mouvement de développement durable que je considère comme ironique.



Archives de la violence des ironies de la société

À ce stade du projet, un protocole sous forme d'allégorie plastique, de médiation artistique, s'est imposé à moi pour analyser les phénomènes contradictoires de nos sociétés dont je suis témoin en tant qu'artiste et citoyen. Sous cette forme expérimentale, en reconstituant ces armes à feu neutralisées, je souhaite mettre au jour le paradoxe du monde et permettre à tous de faire évoluer les questionnements sur la polémique entourant les drames paradoxaux de notre société. En effet une arme feu « neutralisée » serait-elle encore une arme à feu ?



Kiosque installé pendant les « Journées de la culture » au centre-ville d'Alma du 28 au 30 septembre 2018

RÉSIDENCES CROISÉES

GRAND EST,
FRANCE
/
SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN,
QUÉBEC

Pascal Mangin
Président du FRAC Alsace
Elyse Simard
Présidente de Langage Plus

Initiée en 2000, la coopération entre la Région Alsace (depuis 2016 Grand Est) et le Saguenay-Lac-Saint-Jean a pour objectif de construire durablement des projets collaboratifs entre ces deux régions et ce, notamment, dans le domaine de la culture. Animés par une même exigence, un même esprit d'ouverture, un même attachement à leur identité, les acteurs de ce partenariat entretiennent depuis des relations dynamiques et de profonds liens d'amitié, favorables à l'essor de valeurs communes de créativité, de lien social, de connaissance et de compréhension mutuelles.

C'est dans ce contexte que le FRAC Alsace à Sélestat et le centre d'art actuel Langage Plus à Alma proposent conjointement depuis 2004 un programme annuel de résidences croisées, dédié à l'accompagnement, au soutien et à la promotion des artistes plasticiens de la jeune génération des deux pays. Les équipes de ces deux structures organisatrices et leurs partenaires, le CEAAC à Strasbourg et le Centre SAGAMIE à Alma, mettent ainsi chaque année leurs réseaux et leur expertise professionnelle au service des artistes qu'ils accueillent. Il s'agit pour ces créateurs d'une réelle opportunité d'enrichir leur démarche, par la

découverte et l'expérience des pratiques artistiques et des politiques culturelles propres à chaque territoire. Ces résidences permettent en outre de faire se rencontrer et collaborer des interlocuteurs de tous horizons autour d'un projet original de création. Elles favorisent, parfois même, de nouvelles perspectives de collaboration sur la scène internationale.

Les artistes accueillis le soulignent fréquemment : ce sont ces rencontres, ces liens tissés, ce brassage culturel ainsi que la découverte de nouveaux environnements économiques et sociétaux qui rendent si particulier ce processus de création en résidence. Et c'est bien de la singularité de chacune de ces aventures artistiques que cette collection de monographies entend rendre compte. Que les artistes résidents soient salués ici pour l'engagement et l'enthousiasme fédérateur dont ils font preuve à chaque étape de réalisation des projets. Que soient remerciées également les institutions publiques françaises et québécoises – DRAC Grand Est, la Région Grand Est pour la France, Les Offices jeunesse internationaux du Québec – qui, par leur reconnaissance et leur appui toujours renouvelés, garantissent le succès et la pérennité de ce dispositif.



FRAC Alsace

Le FRAC Alsace, Fonds régional d'art contemporain à Sélestat, a été créé en 1982 à l'instar des 22 autres FRAC en France, par le ministère de la Culture et le conseil régional d'Alsace, dans le cadre de la politique de décentralisation afin de présenter, promouvoir et diffuser l'art contemporain dans toutes les régions de France. Il dispose aujourd'hui d'une collection riche d'environ 1000 d'œuvres d'art de 1954 à nos jours représentant plus de 600 artistes. Les œuvres nouvellement acquises sont choisies en lien avec le projet artistique de la direction, en favorisant celles propices à la diffusion. Le FRAC Alsace souhaite établir des liens entre des artistes établis, émergents et des positions à découvrir, sans limitation géographique tout en restant attentif à la production régionale. Le FRAC organise chaque année des expositions dans ses espaces à Sélestat et hors ses murs. Elles sont accompagnées d'une programmation culturelle et de propositions pédagogiques. Environ un tiers de la collection est ainsi présenté dans différents lieux en Alsace sous forme de prêts, de projets d'exposition et de partenariats (écoles, universités, établissements publics, associations). Le FRAC accompagne des résidences d'artistes dans la région et à l'international.



Langage Plus

Langage Plus est un centre d'art actuel où la recherche et la création donnent lieu à une programmation diversifiée d'expositions, de résidences, d'événements et d'activités éducatives. En accueillant des artistes d'ici et d'ailleurs, Langage Plus fait découvrir et expérimenter l'art d'aujourd'hui à une large clientèle, participant ainsi au rayonnement du Saguenay–Lac-Saint-Jean sur la scène nationale et internationale. Langage Plus est l'un des premiers centres d'artistes autogérés situé en dehors des grands axes urbains à avoir vu le jour au pays. Depuis sa fondation en 1979, le centre d'art actuel se distingue par son ouverture sur le monde, par la diffusion nationale et internationale d'œuvres d'artistes d'ici et d'ailleurs, ainsi que plus récemment par l'instauration de programmes de résidences internationales et d'art en milieu scolaire. Sa situation géographique excentrée au Saguenay–Lac-Saint-Jean, à 250 km au nord de la ville de Québec, a encore aujourd'hui une influence importante sur l'histoire, le fonctionnement, les actions, les valeurs et l'engagement du centre. Langage Plus travaille avec conviction à la reconnaissance des artistes qu'il soutient, tant à l'échelle de la région qu'à l'étranger, en favorisant un pont de développement entre le local, le national et l'international.

Coordination

FRAC Alsace et Langage Plus

Partenaires

CEAAC, Centre SAGAMIE, les Offices jeunesse internationaux du Québec et Office franco-québécois pour la jeunesse

Soutiens

Ministère de la Culture / DRAC Grand Est, Région Grand Est
Entente de développement culturel entre la Ville d'Alma et le ministère de la Culture et des Communications.

Édition FRAC Alsace

Textes : Mariane Tremblay, Ikhyeon Park, CEAAC
Photographies : Ikhyeon Park
Graphisme : Véronique Villanueva
Impression : Imprimerie OTT
© FRAC Alsace, Langage Plus, les auteurs, 2020

FRAC Alsace

Sélestat (Grand Est), France
Président : Pascal Mangin
Directrice : Felizitas Diering
www.frac.culture-alsace.org

Le FRAC Alsace est financé par le ministère de la Culture / DRAC Grand Est et la Région Grand Est. Il bénéficie du soutien de l'Académie de Strasbourg. Avec le 49 Nord 6 Est – FRAC Lorraine et le FRAC Champagne-Ardenne, le FRAC Alsace constitue le réseau des 3 FRAC du Grand Est. Le FRAC Alsace est membre de PLATFORM – regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain, Videomuseum, Réseau des collections publiques d'art moderne et contemporain et de VERSANT EST – réseau art contemporain Alsace.

Langage Plus

Alma (Québec), Canada
Présidente : Elyse Simard
Directrice administrative : Catherine Bouchard
Directrice artistique : Mariane Tremblay
www.langageplus.com

Langage Plus bénéficie du soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts du Canada et de la Ville d'Alma.

Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines / CEAAC

Strasbourg (Grand Est), France
Président : Pascal Mangin
Directrice : Évelyne Loux (jusqu'à février 2020)
www.ceaac.org

Le CEAAC bénéficie du soutien de la Région Grand Est, de la Ville de Strasbourg – Eurométropole, de la DRAC Grand Est et du Conseil Départemental du Bas-Rhin. Le CEAAC est membre du réseau national Arts en résidence.

Centre SAGAMIE

Alma (Québec), Canada
Président : Sylvain Bouthillette
Directeur général et codirecteur artistique : Nicholas Pitre
www.sagamie.com

Le Centre SAGAMIE bénéficie du soutien du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts du Canada et de la Ville d'Alma.

Que toutes les personnes et partenaires qui ont permis, par leur généreux concours ou implication, la réalisation de ces résidences et de ces publications trouvent ici l'expression de notre gratitude.

RÉSIDENCES CROISÉES

GRAND EST,

FRANCE

/

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN,

QUÉBEC

N°47

FRAC ALSACE, 2020

LANGAGE PLUS, 2020

ISBN 978-2-911963-71-1

